

BGE 20241128_20596_18 vom 28. November 2024

Bundesgericht (BGE), 2024-11-28, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_20241128_20596_18

FR: BGE 20241128_20596_18 du 28 novembre 2024

IT: BGE 20241128_20596_18 del 28 novembre 2024

Regeste

Regeste Diese Zusammenfassung existiert nur auf Französisch. DÉCISION D'IRRECEVABILITÉ de la CourEDH: SUISSE: Art. 8 CEDH. Demande tardive de regroupement familial. Le père de l'enfant, qui vit en Suisse depuis 2005, n'a pas fourni de raison objectivement excusable de ne pas avoir demandé le regroupement familial plus tôt. Sa fille a toujours vécu au Kosovo avec ses grands-parents et il ne ressort pas du dossier que ceux-ci ne seraient plus en mesure de s'en occuper. En l'espèce, il a été suffisamment tenu compte de l'intérêt supérieur de l'enfant. Les autorités ont ménagé un juste équilibre entre les intérêts en présence et n'ont pas dépassé la marge d'appréciation dont elles jouissaient (ch. 8-18). Conclusion: requête déclarée irrecevable. Inhaltsangabe des BJ (4. Quartalsbericht 2024) Recht auf Achtung des Privat- und Familienlebens (Art. 8 EMRK); Antrag eines in der Schweiz lebenden kosovarischen Staatsangehörigen auf Familiennachzug für seine Tochter (Beschwerdeführerin), die seit seinem Weggang aus dem Kosovo bei ihren Grosseltern lebt. Die Beschwerde betrifft ein Familiennachzugsgesuch eines in der Schweiz lebenden kosovarischen Staatsbürgers für seine Tochter (Beschwerdeführerin), die seit seinem Weggang aus dem Kosovo bei ihren Grosseltern lebt. Unter Berufung auf Artikel 8 EMRK macht die Beschwerdeführerin geltend, dass die Verweigerung des Familiennachzugs einen unverhältnismässigen Eingriff in ihr Recht auf Achtung des Privat- und Familienlebens darstelle und nicht dem übergeordneten Wohl des Kindes entspreche. Der Gerichtshof stellte fest, dass der Antrag des Vaters auf Familiennachzug nach Schweizer Recht verspätet eingereicht worden war. Während des gesamten Verfahrens hat der Vater der Beschwerdeführerin keinen objektiv entschuldbaren Grund für die Unterlassung eines früheren Gesuchs auf Familiennachzug angegeben. Darüber hinaus befand der Gerichtshof, dass aus den Akten nicht hervorgeht, dass die Umstände des Falles das Familienleben der Beschwerdeführerin tatsächlich beeinträchtigen würden, wenn ihre Aufenthaltsgenehmigung verweigert würde. Die Beschwerdeführerin hat keine wesentlichen Hindernisse für die Führung eines Familienlebens ihres Vaters im Kosovo geltend gemacht. Der Gerichtshof hat ferner festgestellt, dass dem übergeordneten Wohl des Kindes bei der Verweigerung der Aufenthaltsgenehmigung für die Klägerin ausreichend Rechnung getragen wurde. In ihren Entscheidungen berücksichtigten die innerstaatlichen Gerichte, dass die Beschwerdeführerin stets bei ihren Grosseltern im Kosovo gelebt hatte und nicht ersichtlich war, dass sie nicht mehr in der Lage seien, für sie zu sorgen. Der Gerichtshof kam zu dem Schluss, dass die Schweizer Behörden im Rahmen ihres Ermessensspielraums ein angemessenes Gleichgewicht zwischen den Interessen der Beschwerdeführerin einerseits und dem Interesse des Staates an einer wirksamen Einwanderungskontrolle andererseits gewahrt haben. Daher kam er zu dem Schluss, dass die Rüge wegen Verletzung von Artikel 8 der Konvention offensichtlich unbegründet war. Unzulässig (einstimmig).

Regeste DÉCISION D'IRRECEVABILITÉ de la CourEDH: SUISSE: Art. 8 CEDH. Demande tardive de regroupement familial. Le père de l'enfant, qui vit en Suisse depuis 2005, n'a pas fourni de raison objectivement excusable de ne pas avoir demandé le regroupement familial plus tôt. Sa fille a toujours vécu au Kosovo avec ses grands-parents et il ne ressort pas du dossier que ceux-ci ne seraient plus en mesure de s'en occuper. En l'espèce, il a été suffisamment tenu compte de l'intérêt supérieur de l'enfant. Les autorités ont ménagé un juste équilibre entre les intérêts en présence et n'ont pas dépassé la marge d'appréciation dont elles jouissaient (ch. 8-18). Conclusion: requête déclarée irrecevable. Synthèse de l'OFJ (4ème rapport trimestriel 2024) Droit au respect de la vie privée et familiale (art. 8 CEDH) ; demande de regroupement familial présentée par un ressortissant kosovar vivant en Suisse pour sa fille (la requérante) qui a été confiée à ses grands-parents depuis que son père a quitté le Kosovo. La requête concerne une demande de regroupement familial présentée par un ressortissant kosovar vivant en Suisse pour sa fille (la requérante) qui a été confiée à ses grands-parents depuis que son père a quitté le Kosovo. Invoquant l'article 8 CEDH, la requérante soutient que le refus du regroupement familial constitue une ingérence disproportionnée dans son droit au respect de sa vie privée et familiale et n'est pas dans son intérêt supérieur en tant qu'enfant. La Cour a noté que la demande de regroupement familial introduite par le père de la requérante était tardive au regard du droit suisse. Tout au long de la procédure, le père de la requérante n'a fourni aucune raison objectivement excusable de ne pas avoir demandé le regroupement familial plus tôt. En outre, la Cour a constaté qu'il ne ressort pas du dossier que les circonstances de l'affaire seraient telles que la vie familiale de la requérante serait effectivement rompue si un titre de séjour lui était refusé. La requérante n'a pas allégué qu'il existait des obstacles majeurs à l'établissement d'une vie familiale au Kosovo pour le père de la requérante. La Cour a constaté en outre que l'intérêt supérieur de l'enfant a été suffisamment pris en compte dans le refus d'accorder un permis de séjour à la requérante. Dans leurs décisions, les juridictions internes ont tenu compte du fait que la requérante avait toujours vécu avec ses grands-parents au Kosovo et qu'il n'apparaissait pas que les grands-parents ne seraient plus en mesure de s'occuper de la requérante. La Cour a conclu que les autorités suisses, agissant dans le cadre de leur marge d'appréciation, n'ont pas manqué de ménager un juste équilibre entre les intérêts de la requérante, d'une part, et l'intérêt de l'État à assurer un contrôle efficace de l'immigration, d'autre part. Dès lors, elle a conclu que le grief tiré de l'article 8 de la Convention était manifestement mal fondé. Irrecevable (unanimité).

Regesto Questo riassunto esiste solo in francese. DÉCISION D'IRRECEVABILITÉ de la CourEDH: SUISSE: Art. 8 CEDH. Demande tardive de regroupement familial. Le père de l'enfant, qui vit en Suisse depuis 2005, n'a pas fourni de raison objectivement excusable de ne pas avoir demandé le regroupement familial plus tôt. Sa fille a toujours vécu au Kosovo avec ses grands-parents et il ne ressort pas du dossier que ceux-ci ne seraient plus en mesure de s'en occuper. En l'espèce, il a été suffisamment tenu compte de l'intérêt supérieur de l'enfant. Les autorités ont ménagé un juste équilibre entre les intérêts en présence et n'ont pas dépassé la marge d'appréciation dont elles jouissaient (ch. 8-18). Conclusion: requête déclarée irrecevable. Sintesi dell'UFG (4° rapporto trimestriale 2024) Diritto al rispetto della vita privata e familiare (art. 8 CEDU); domanda di ricongiungimento familiare presentata da un cittadino kosovaro residente in Svizzera per sua figlia (la ricorrente) che è stata affidata ai nonni da quando il padre ha lasciato il Kosovo. Il ricorso riguarda una domanda di ricongiungimento familiare presentata da un cittadino kosovaro residente in Svizzera per sua figlia (la ricorrente) che è stata affidata ai nonni da quando il padre ha

lasciato il Kosovo. La ricorrente si prevale dell'articolo 8 CEDU per sostenere che il rifiuto del ricongiungimento familiare costituisce un'ingerenza sproporzionata nel suo diritto al rispetto della vita privata e familiare e non è nel suo interesse preminente di fanciulla. La Corte ha osservato che la domanda di ricongiungimento familiare presentata dal padre della ricorrente era tardiva nell'ottica del diritto svizzero. Durante l'intera procedura, il padre della ricorrente non ha fornito alcuna ragione oggettiva per non aver domandato prima il ricongiungimento familiare. Inoltre, la Corte ha constatato che dagli atti non risulta che i fatti della causa siano tali da pregiudicare fattivamente la vita familiare della ricorrente in caso di rifiuto del titolo di soggiorno. La ricorrente non ha sostenuto che esistono ostacoli maggiori a che suo padre stabilisca una vita familiare nel Kosovo. La Corte ha constatato inoltre che l'interesse preminente della figlia è stato sufficientemente considerato nel rifiuto di concedere un permesso di dimora alla ricorrente. Nelle loro decisioni, le giurisdizioni interne hanno tenuto conto del fatto che la ricorrente ha sempre vissuto in Kosovo con i nonni e che, a quanto pare, i nonni possono continuare a occuparsi di lei. La Corte è giunta alla conclusione che le autorità svizzere, operando nel quadro del loro margine di apprezzamento, non hanno mancato di rispettare un giusto equilibrio tra gli interessi della ricorrente da una parte e l'interesse dello Stato di garantire un controllo efficace dell'immigrazione dall'altro. La Corte ha quindi concluso che la censura basata sull'articolo 8 CEDU è manifestamente infondata. Irricevibile (unanimità).

Erwägungen

E. 8

The Government submitted that important family reasons could be invoked after the time limits for applying for family reunification had expired, if the best interests of the child could only be guaranteed by family reunification in Switzerland. In such cases, recognition of the right to family reunification presupposes that there has been a significant change in circumstances, such as a change in the possibilities for childcare abroad, which was not the case for the applicant. On the contrary, it was not in the best interests of the child to start a new life in Switzerland, where she had never lived.

E. 9

The applicant argued that there had been an important change in her family situation. Due to the age and health of her grandparents, accommodation with them had become less and less appropriate and she had no alternative accommodation in Kosovo.

E. 10

The Court reiterates that the Convention includes no right, as such, to establish one's family life in a particular country (see, *inter alia*, *Jeunesse v. the Netherlands* [GC], no. 12738/10, § 107, 3 October 2014, and *Biao v. Denmark* [GC], no. 38590/10, § 117, 24 May 2016).

E. 11

In a case which concerns family life as well as immigration, the extent of a State's obligations to admit to its territory relatives of persons residing there will vary according to the particular circumstances of the persons involved and the general interest. Factors to be taken into account in this context are the extent to which family life would effectively be ruptured, the extent of the ties in the Contracting State, whether there are insurmountable obstacles in the way of the family living in the country of origin of the alien concerned and

whether there are factors of immigration control or considerations of public order weighing in favour of exclusion (see *Rodrigues da Silva and Hoogkamer v. the Netherlands* , no. 50435/99 , § 38, 31 January 2006, and *Solomon v. the Netherlands (dec.)*, no. 44328/99 , 5 September 2000).

E. 12

The Court has also stated in its case law that the domestic courts must place the best interest of the child at the heart of their considerations and attach crucial weight to it. For that purpose, in cases regarding family reunification the Court pays particular attention to the circumstances of the minor children concerned, especially their age, their situation in their country of origin and the extent to which they are dependent on their parents (see *Tuquabo-Tekle and Others v. The Netherlands*, no. 60665/00 , § 44, 1 December 2005). However, the best interest of the child cannot be a "trump card" which requires the admission of all children who would be better off living in a Contracting State (see *El Ghatet v. Switzerland*, no. 5697/10 , § 46, 8 November 2016).

E. 13

Turning to the present case, the Court notes that the application lodged by the applicant's father for family reunification was out of time according to Swiss law. Throughout the proceedings the applicant's father did not provide any objectively excusable reasons for not having applied for family reunification earlier (see *Okubamichael Debru v. Sweden*, no. 49755/18 , § 68, 25 July 2024).

E. 14

The Government argued that since 2005 the applicant and her father had been living their family life cross-border, with all the inherent limitations, which was deliberately chosen by the father. On the basis of the contents of the case file, the Court cannot find that the circumstances of the case are such that the applicant's family life would effectively be ruptured if she were refused a residence permit. The applicant has not alleged that there are major impediments for the applicant's father to establish a family life in Kosovo.

E. 15

The Court is satisfied that sufficient weight was attached to the best interest of the child in refusing the applicant a residence permit. In their decisions the domestic courts took into account that the applicant had always lived with her grandparents in Kosovo and that from the submitted documents it does not appear that the grandparents would no longer be able to care for the applicant.

E. 16

Having regard to the above considerations, the Court finds that the Swiss authorities, acting within their margin of appreciation, did not fail to strike a fair balance between the applicant's interests, on the one hand, and the State's interest in ensuring effective immigration control, on the other. Nor was their assessment disproportionate in pursuance of the legitimate aim under Article 8 of the Convention.

E. 17

Consequently, the Court finds that the issues raised by the applicant do not disclose any appearance of a violation of her right to respect for her private and family life.

E. 18

Accordingly, the complaint under Article 8 of the Convention is manifestly ill-founded and must be rejected in accordance with Article 35 §§ 3 (a) and 4 of the Convention. Entscheidung For these reasons, the Court, unanimously, Declares the application inadmissible. Done in English and notified in writing on 19 December 2024. Sophie Acting Deputy Registrar Piquet Stéphanie Mourou-Vikström President 2. All references to Kosovo, whether the territory, institutions or population, in this text shall be understood in full compliance with the United Nation's Security Council Resolution 1244 and without prejudice to the status of Kosovo.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.